

Mebred, pl. Mebâred.

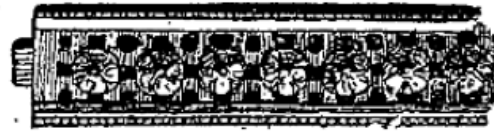
مبارد pl. مبارد

**L**IME, dont se servent les orfèvres arabes.

Mechebbek.

مشبك

**B**RACELET de bras en or ou en argent, découpé, ajouré, avec une torsade ou un perlé soudé. Ce bracelet repercé, de la largeur de deux doigts, offre comme ornements des treillis coupés à angle droit ou formés de lignes obliques d'où son nom qui signifie « treillage » . On y soude souvent un ou plusieurs rangs de clous (habba), à petites têtes rondes, ou de grosses têtes de clous ronds et à cotes (qebîba), rappelant ceux dont les Maures aimaient à couvrir les portes de leurs maisons. Ce bijou est fermé par une goupille et retenu par une chaîne. En or il vaut de 3 à 400 francs. A Tlemcen ce bracelet est toujours muni d'une charnière. La qualification de mechebbek revient souvent en arabe dans la désignation des bijoux.



Mechebbek.

Mecherfa, pl. Mechâref.

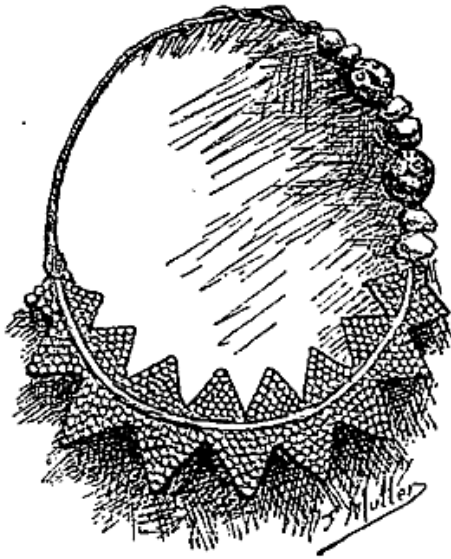
مشارف pl. مشرفة

**B**OUCLÉS d'oreille, le plus souvent en or, rarement en argent. — A Boghari et à Laghouat c'est le bijou cher aux Oulad-Naïl. La petite mecherfa, d'environ 10 à 12 grammes, se passe dans l'oreille, mais celle dont le



Mecherfa en or.

poids atteint parfois 70 grammes se place autour de l'oreille de manière à en épouser le contour. Formé d'un



Mecherfa.

fil courbé en trois quarts de circonférence, la mecherfa porte, sur la moitié de son étendue, base contre base, plusieurs triangles formant dents de scie, recouverts de petites granulations ou grènetis. Un fil d'or et quelquefois de cuivre, enroulé autour du cordon circulaire, attache les garnitures à ces pendants d'oreille.

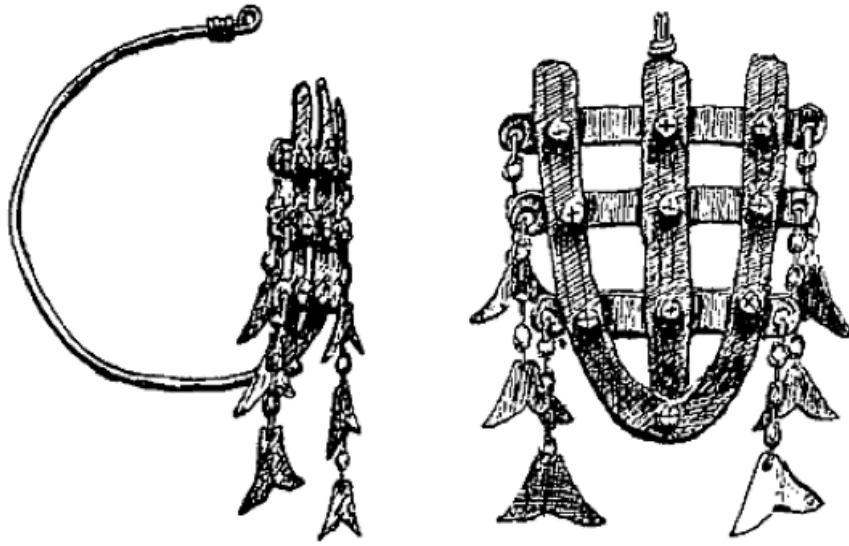
A Bou Saada sous ce nom de *mecherfa*, ou de son pluriel *mechâref* de petits pendants d'oreilles sont fabriqués à l'aide d'un fil d'argent recourbé, aplati au marteau à un bout et soudé par l'autre au corps principal dont les jours, les filigranes et les huit annelets destinés à recevoir des pendeloques proviennent tous d'un même moulage. Parfois, même au lieu de souder le fil d'attache, on le coule avec le reste de l'ouvrage.

#### Mecherfa bou-grouna.

مشرفة أبو قرونة

**B**IJOU en argent fondu d'une seule pièce comme la Khorsa bou-rouhaïn. Au bout d'une tige cylindrique et recourbée se trouve une sorte de patte d'oie à trois doigts reliés entre eux par trois traverses. A droite et à gauche sont appendues par des S de petites plaques triangulaires. A l'extrémité opposée de la tige est enroulé un fil d'argent qui se termine par un willet. Ce bijou se porte suspendu à

une parure de front par le milieu de la tige qui est introduite dans une bride terminant une chaîne. La partie



Mecherfa bou-grouna.

médiane de la patte d'oie est quelquefois reliée à l'extrémité de la tige par un fil garni de pierreries, de perles ou de grains d'ambre. La fabrication de ce bijou se fait à Guelma. Il se vend beaucoup au marché de Sedrata (Voir Khorsa mecherfa).

**Mechmer, pl. Mechâmer.**

مشمر pl. مشامر

**T**OUR de cou avec médaillon. Porté à Tlemcen. Cette chaîne de 2 mètres de long est fabriquée à l'aide de globules aplatis au marteau, soudés quatre par quatre et entrelacés. A l'une des extrémités se trouve une espèce de bzima ajourée avec ardillon. A l'autre extrémité deux glands en fil d'or. Cette chaîne s'enroule deux ou trois fois autour du cou. Elle est retenue par une bzima à la poitrine. Le mot *mechmer* « instrument à retrousser » a le même sens que le mot *chaîne* déjà vu pour désigner le cordonnet de soie à l'aide duquel les Saïs « coureurs du Caire » relèvent leurs manches pour bien dégager leurs bras.

(A suivre)